

## Historique



L'existence de l'église primitive Saint-Remi de Scy est attestée dès la fin du V<sup>e</sup> siècle. Grégoire de Tours rapporte que Pierre 1<sup>er</sup>, 25<sup>e</sup> évêque de Metz, monta à Scy en procession pour y fêter saint Remi. Elle est mentionnée dans le cartulaire de l'abbaye de Gorze de 745.

Au XI<sup>e</sup> siècle, se trouvant sur le trajet allant des églises Saint-Symphorien à Longeville à celle du Mont-Saint-Quentin, elle fait partie des églises stationnaires, où l'évêque vient célébrer à date fixe.

Il ne reste rien de visible de l'église primitive, qui a été rénovée au cours des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. La tour actuelle date du XII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'une partie de la nef. Lorsque l'église devient église-mère en 1386, elle est transformée et agrandie : la nef est allongée au XV<sup>e</sup> siècle, le chœur est complètement refait et un porche, de style flamboyant, est édifié.

Durant les huit conflits, dits « guerres de religion » (1562-1598), l'église est affectée au culte protestant, tandis que l'église Saint-Quentin, qui se trouve alors à Chazelles, accueille les catholiques.

Pendant la guerre de Trente ans (1618 – 1648), en 1636, comme à d'autres heures sombres, des pillages ont lieu à Scy.

Lors de la Terreur (1792-1794), le culte catholique disparaît quasiment totalement.

En 1809, les deux communes de Scy et de Chazelles sont réunies. L'église Saint-Remi devient l'église paroissiale de Scy-Chazelles.

L'actuel portail est construit au XIX<sup>e</sup> siècle et le clocher est rénové en 1850.

Quatre cloches sont commandées à l'atelier Paccard d'Annecy. La trois premières, dédiées à la Vierge, à saint Quentin et à saint Remi, sont bénies par l'abbé Constant Roget en septembre 1925.

La quatrième est baptisée en 1935. Elle est dédiée à sainte Jeanne de Chantal, co-fondatrice de l'Ordre de la Visitation, dont une communauté est implantée à Scy-Chazelles depuis 1953 après avoir été à Metz depuis 1633.



En 1968, après le concile Vatican II, l'autel est remplacé en même temps que le sol, qui est dallé de comblanchien. La statue de la Vierge et les deux autels du XVIII<sup>e</sup> siècle sont restaurés en 1992.

Le 26 juin 1997, l'église est inscrite dans sa totalité aux Monuments historiques. Vingt ans plus tard, en 2017, d'importants travaux de restauration de l'édifice sont effectués.

Dans cette église, Robert Schuman (1886 - 1963), un des pères de l'Europe, venait régulièrement prier.

A l'extérieur, encastré dans le mur sud, vous pourrez découvrir une console funéraire datant de 1620, avec deux autres monuments funéraires, l'un de 1601 et l'autre de 1720. A cet endroit se trouve un ossuaire, qui a été muré en 1869 sur décision du conseil municipal. L'architecte Paul Tornow (1848 - 1921), qui a construit le portail néogothique de la cathédrale de Metz, est inhumé dans le cimetière attenant à l'église.

## CONTACT

Fabrique de Scy-Chazelles  
2 rue Jeanne d'Arc  
57160 Scy-Chazelles  
Tél. : 09 80 33 83 76  
[communautesmichel@gmail.com](mailto:communautesmichel@gmail.com)

*Pastorale du Tourisme*  
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz  
[prtl@catholique-metz.fr](mailto:prtl@catholique-metz.fr)





## Vitraux du chœur

Ils représentent saint Remi, évêque de Reims qui a baptisé Clovis au V<sup>e</sup> siècle et patron de la paroisse, le Christ bon pasteur et saint Quentin, martyr du III<sup>e</sup> siècle.

En-dessous de cette verrière se trouve un oculus quatre-feuilles, qui permettait de vénérer le Saint-Sacrement depuis l'extérieur de l'église.



## Autel du Saint-Sacrement

Il est formé par l'ancien maître-autel en bois peint et doré datant du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui est inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1967.



## Vitrail de la Vierge à l'enfant

Sa partie centrale date du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il se trouve dans une baie ouverte au XVIII<sup>e</sup> siècle.

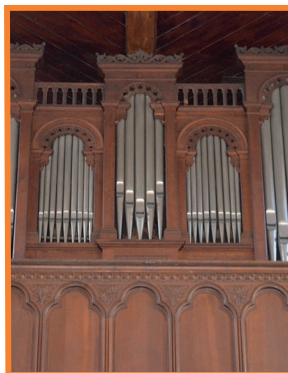
Il est inscrit à l'inventaire des monuments historiques depuis 1967.

A gauche se trouve une épitaphe du XVII<sup>e</sup> siècle, indiquant la tombe de Martin Brusal, échevin, décédé le 30 septembre 1625.



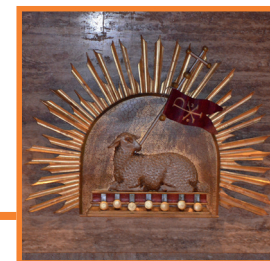
## Orgue

L'actuel instrument a été construit par la manufacture Dalstein-Haerpfer de Boulay vers 1907. Il a fait l'objet de travaux en 1962 par la Maison Haerpfer-Erman. Il a été restauré en 2001 et 2018 par le facteur Bernard Aubertin du Jura. Il compte deux claviers et dix jeux.



## Autel

En marbre d'Italie, il a été posé en 1968. Il est orné de la sculpture d'un agneau couché sur un livre aux sept sceaux, en référence à l'Apocalypse, qui présente ainsi une allégorie du Christ, qui seul peut ouvrir ce livre de vie.



## Statue de la Vierge à l'enfant

Inscrite à l'inventaire des monuments historiques depuis 1967, cette statue en pierre polychrome du XV<sup>e</sup> siècle est typique par son déhanché. Sa niche se trouve sur un autel en bois doré du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui comporte un médaillon avec la sculpture de saint Joseph tenant l'enfant Jésus par la main.



## Vitrail de saint Valentin

Conservant quelques pièces du XVI<sup>e</sup> siècle, il représente saint Valentin, en tenue de diacre avec la palme du martyr. Bien qu'il n'ait pas les attributs distinctifs d'un évêque (crosse, mitre), il s'agit d'une évocation de l'évêque de Terni en Italie, mort martyr vers 269. Suite à une confusion entre le calendrier païen et chrétien, il est considéré comme le patron des amoureux depuis le Moyen-Age.



## Fontes baptismaux

En pierre de Jaumont, ils datent de 1844. Longtemps peints, ils ont retrouvé leur beauté originelle en 2017, lors de travaux de restauration de l'église. Leur emplacement marque la dimension d'accueil dans l'église par le baptême.

